

FICHE PÉDAGOGIQUE N° 10

Thèmes : déforestation, dégradation de l'environnement.

Activités langagières : compréhension écrite, production écrite.

Objectif général : sensibiliser aux enjeux environnementaux à travers la poésie.

Notions linguistiques :

- ➔ champ lexical et expression des sentiments ;
- ➔ les figures de style (la métaphore, la personnification, l'hyperbole) ;
- ➔ les reprises pronominales.

Durée : 2 heures

Niveau : 6^{ème} année

Support : Aboyta Amoyta, « *Le cimetière des arbres* », Escales, L'Harmattan, 2022.

Conceptrice : Degmo Mohamed Said, Professeur de français.

Editeur : CRIPEN

TEXTE

Le cimetière des arbres

Dans la forêt du Day, je me suis promené

Et j'ai écrit cela. J'ai inscrit ces mots

C'était une **hécatombe**¹

Les arbres gisaient au sol.

5

Oui, c'était une tragédie.

J'ai pleuré à chaudes larmes,

J'ai voulu arroser le sol aride et sec

Des larmes de compassion

J'ai été écoeuré face à cette désolation

10

Des troncs étaient au sol

C'était le cimetière des arbres

L'apocalypse écologique était venue.

Le poumon écologique s'arrêtait sous nos yeux.

Un silence. Un mot. Un autre silence.

15

Une forêt mourrait sous nos yeux jusqu'au dernier arbre

On lui fait une **oraison funèbre**²

Et puis ... l'avancée du désert

Les espèces s'en vont et cela nous interroge

Day. Notre destin s'y joue.

Aboyta Amoyta, *Escapes*, L'Harmattan, 2022.

Définitions :

1. **Hécatombe** : Grande catastrophe.

2. **Oraison funèbre** : Discours prononcé lors d'un enterrement pour rendre hommage à une personne décédée.

ACTIVITÉS

► Mise en train

1. Es-tu déjà allé dans une forêt, à Djibouti ou ailleurs ?
2. Si tu n'y es jamais allé, as-tu vu une forêt à la télévision ou sur internet ?
3. Qu'est-ce qu'on peut trouver dans une forêt d'après toi ?

► Compréhension et analyse du texte

1. Où le poète se promène-t-il au début du poème ?
2. Quel terme emploie-t-il pour décrire la disparition des arbres ? Que signifie ce mot ?
3. Comment le poète réagit-il face à cette situation ? Justifie ta réponse.
4. Pourquoi parle-t-il de « cimetière » ?
5. Que signifie l'expression « Apocalypse écologique » dans ce contexte ?
6. Comment interprètes-tu le silence évoqué dans le poème ?
7. Que ressent le poète face à ce qu'il voit ? Que t'inspire-t-il ?
8. Selon toi, quel est le message principal à retenir de ce poème ?

► Etude de la langue

1. Identifie les champs lexicaux de la mort et de la tristesse. Quel effet produisent-ils sur le lecteur ?
2. Repère une métaphore ainsi qu'une personnification et explique leur sens.
3. Identifie les pronoms personnels qui renvoient au poète.

EXERCICES

1 Relie chaque phrase de la colonne de gauche à la métaphore correspondante dans la colonne de droite :

Phrases

Il est très courageux.
Elle a dit des paroles blessantes.
Il travaille énormément.
Cette ville est dangereuse.
Elle parle beaucoup.

Métaphores

Ses paroles étaient comme des couteaux.
Cette fille est une véritable pie.
C'est un véritable roc.
C'est une fourmi.
La ville est une jungle.

2 Parmi les mots suivants, souligne ceux qui appartiennent au champ lexical de l'environnement naturel :

Feuille, ordinateur, océans, stylo, arbre, nuage, table, insecte, téléphone, rocher, étoile, trousse, pluie, coraux, chaise, air, tempête, poissons.

3 Lis le texte suivant, puis réponds aux questions pour explorer le champ lexical de l'écologie.

Texte :

La planète souffre sous le poids de la pollution. Les usines crachent des fumées toxiques, les rivières charrient des déchets, et les forêts disparaissent peu à peu. Pourtant, des solutions existent : planter des arbres, recycler les ordures, préserver l'eau douce et réduire notre consommation d'énergie. Il est temps de protéger notre environnement pour les générations futures.

Questions :

1. Recopie les mots du texte qui appartiennent au champ lexical de l'écologie.
2. Ajoute deux mots de ton choix qui pourraient compléter ce champ lexical. Explique pourquoi tu les as choisis.
3. En utilisant trois mots identifiés dans le texte, écris une phrase sur l'écologie.

4 Lis attentivement ce poème et souligne tous les pronoms personnels. Puis identifie le référent de chaque pronom.

Notre terre blessée

Elle gémit, notre planète fragile,
Sous le poids des erreurs que nous avons commises
Ses forêts pleurent, d'un vert qui s'effrite,
Tandis que leurs habitants voient leurs vies promises,
S'éteindre, victime de nos excès avides.
Tu vois bien, ô passant à l'âme distraite,
Ces cicatrices béantes que nous laissons paraître.
Ils bétonnent sans cesse, sans penser aux suites.
Et elles, les rivières claires deviennent noirâtres,
Emportant avec elles une part de notre être.

PRODUCTION ÉCRITE

Consigne : Comme le poète Aboyta Amoyta, écris un poème sur le réchauffement climatique ou sur un animal en danger à cause de la dégradation de l'environnement.

Critères de rédaction	Oui	Non
Je prends en compte la thématique de l'environnement.		
J'écris à la première personne.		
Je respecte les règles de la versification (vers libres).		
Je soigne mon expression (ponctuation, orthographe, syntaxe, vocabulaire, etc.).		

CORRECTIONS

(ACTIVITÉS)

► Mise en train

1. Es-tu déjà allé dans une forêt, à Djibouti ou ailleurs ?
2. Si tu n'y es jamais allé, as-tu vu une forêt à la télévision ou sur internet ?
3. Qu'est-ce qu'on peut trouver dans une forêt d'après toi ?

L'objectif est de sensibiliser les élèves à la thématique explorée à travers le poème, en établissant un lien avec leurs connaissances préalables sur la nature et l'environnement.

► Compréhension et analyse du texte

1. Où le poète se promène-t-il au début du poème ?

Dans la forêt du Day.

2. Quel terme emploie-t-il pour décrire la disparition des arbres ? Que signifie ce mot ?

Il utilise le mot « Hécatombe » (vers 3), ce mot signifie un massacre, une destruction massive ou une perte massive, souvent associée à des victimes nombreuses, comme dans une guerre. Ici, il montre l'ampleur dramatique de la mort des arbres.

3. Comment le poète réagit-il face à cette situation ? Justifie ta réponse.

Le poète réagit avec tristesse et désespoir. Le verbe « j'ai pleuré » (vers 6 : « J'ai pleuré à chaudes larmes ») et l'expression « des larmes de compassion » le montrent.

4. Pourquoi parle-t-il de « cimetière » ?

Le mot « cimetière » (vers 11 : « C'était le cimetière des arbres ») est une métaphore. Il compare les troncs au sol à des tombes, suggérant une mort massive et un lieu de repos final. Cela renforce l'idée d'une tragédie écologique irréversible.

5. Que signifie l'expression « Apocalypse écologique » dans ce contexte ?

« Apocalypse écologique » (vers 12) signifie une catastrophe environnementale totale, comme une fin du monde pour la nature. C'est une exagération (hyperbole) qui montre la gravité de la destruction de la forêt et ses conséquences pour la vie.

6. Comment interprètes-tu le silence évoqué dans le poème ?

Le silence (« Un silence. Un mot. Un autre silence », vers 14) est un silence de mort et de deuil. Il suit la description de la forêt qui « mourrait » et précède l'oraison funèbre, suggérant la fin de la vie et une atmosphère de perte définitive.

7. Que ressent le poète face à ce qu'il voit ? Que t'inspire-t-il ?

Le poète ressent de la tristesse (« j'ai pleuré »), du dégoût (« j'ai été écoeuré ») et une impuissance face à la désolation. Il tente de susciter chez son lecteur cette même tristesse mais aussi une certaine inquiétude face à la fragilité de notre environnement.

8. Selon toi, quel est le message principal à retenir de ce poème ?

Le message principal est une alerte sur la destruction de la nature. Avec « Notre destin s'y joue » (vers 19), le poète dit que si les forêts meurent, l'humanité risque de perdre son avenir. Il appelle à réfléchir et à agir.

CORRECTIONS

(ACTIVITÉS)

► Etude de la langue :

1. Identifie les champs lexicaux de la mort et de la tristesse. Quel effet produisent-ils sur le lecteur ?

- **Champ lexical de la mort** : « *hécatombe* », « *gisaient* », « *cimetière* », « *apocalypse* », « *mourrait* ».
- **Champ lexical de la tristesse** : « *pleuré* », « *larmes* », « *écœuré* », « *désolation* ».

Effet recherché : Ces mots rendent le poème sombre et dramatique, donnant au lecteur un sentiment de perte et d'urgence.

2. Repère une métaphore ainsi qu'une personnification et explique leur sens.

♦ **Métaphore** : « Le poumon écologique s'arrêtait » → La forêt est comparée à un poumon, symbole de vie, qui cesse de fonctionner. Cela souligne l'impact de la destruction écologique.

♦ **Personnification** : « Une forêt mourrait sous nos yeux » → La forêt est dotée d'un organe humain, ce qui rend sa mort plus dramatique.

2. Identifie les pronoms personnels qui renvoient au poète.

- ♦ « Je » : « je me suis promené », « j'ai pleuré », « j'ai été écoeuré ».
- ♦ « Nos » : « sous nos yeux », « notre destin ».

Ces pronoms montrent une implication directe du poète, qui vit difficilement la catastrophe écologique (« j'ai pleuré », « j'ai été écoeuré »).

Synthèse

La métaphore :

C'est une figure de style qui établit une comparaison implicite entre deux éléments différents, sans utiliser de mots de comparaison tels que « comme » ou « tel ». Elle permet de créer des images fortes. Par exemple, dire « ce marathon est une véritable épreuve de feu » évoque l'idée de souffrance et de difficulté.

Les champs lexicaux :

- ♦ Le champ lexical désigne l'ensemble des mots qui ont un lien de sens et qui se rapportent à une même idée ou thématique.
- ♦ Il permet d'enrichir et de diversifier son expression.
- ♦ Identifier un champ lexical dans un texte facilite sa compréhension.

L'emploi des pronoms personnels dans la poésie :

Les pronoms personnels en poésie peuvent avoir plusieurs fonctions et significations :

- ♦ Exprimer la subjectivité (les pronoms comme « je » et « tu ») entre le poète et son lecteur.
- ♦ Créer une distanciation émotionnelle avec l'utilisation des pronoms « il » ou « elle » pour établir une distance entre le poète et son sujet.

Exemple : « il regarde la mer » – l'emploi du pronom de la 3ème personne montre que le poète cherche à éloigner son lecteur de ses émotions personnelles.

- ♦ Marquer l'identité collective avec l'emploi des pronoms « nous » et « vous ».

CORRECTIONS

(EXERCICES/PRODUCTION ÉCRITE)

❶ Relie chaque phrase de la colonne de gauche à la métaphore correspondante dans la colonne de droite :

Phrases

Métaphores

Il est très courageux.	→ Ses paroles étaient comme des couteaux.
Elle a dit des paroles blessantes.	→ Cette fille est une véritable pie.
Il travaille énormément.	→ C'est un véritable roc.
Cette ville est dangereuse.	→ C'est une fourmi.
Elle parle beaucoup.	→ La ville est une jungle.

❷ Parmi les mots suivants, souligne ceux qui appartiennent au champ lexical de l'environnement naturel :

Feuille, ordinateur, océans, stylo, arbre, nuage, table, insecte, téléphone, rocher, étoile, trousse, pluie, coraux, chaise, air, tempête, poissons.

❸ Lis le texte suivant, puis réponds aux questions pour explorer le champ lexical de l'écologie.

Texte :

La planète souffre sous le poids de la pollution. Les usines crachent des fumées toxiques, les rivières charrient des déchets, et les forêts disparaissent peu à peu. Pourtant, des solutions existent : planter des arbres, recycler les ordures, préserver l'eau douce et réduire notre consommation d'énergie. Il est temps de protéger notre environnement pour les générations futures.

Questions :

1. Recopie les mots du texte qui appartiennent au champ lexical de l'écologie.
2. Ajoute deux mots de ton choix qui pourraient compléter ce champ lexical. Explique pourquoi tu les as choisis.
3. En utilisant trois mots identifiés dans le texte, écris une phrase sur l'écologie.

Réponses :

1. Mots du champ lexical de l'écologie dans le texte :

♦ planète, pollution, fumées, déchets, forêts, arbres, recycler, eau, énergie, environnement.

2. Exemple d'ajout de mots :

- ♦ biodiversité : Ce mot désigne la variété des espèces vivantes, essentielle à l'équilibre écologique.
- ♦ climat : Il est lié aux changements environnementaux causés par la pollution et l'énergie.

3. Exemple de phrase :

♦ Pour sauver les forêts, il faut réduire la pollution et préserver l'eau douce.

❹ Lis attentivement ce poème et souligne tous les pronoms personnels. Puis identifie le référent de chaque pronom.

Notre terre blessée

Elle gémit, notre planète fragile,
 Sous le poids des erreurs que nous avons commises
 Ses forêts pleurent, d'un vert qui s'effrite,
 Tandis que leurs habitants voient leurs vies promises,
 S'éteindre, victime de nos excès avides.

CORRECTIONS

(EXERCICES/PRODUCTION ÉCRITE)

Tu vois bien, ô passant à l'âme distraite,
Ces cicatrices béantes que **nous** laissons paraître.
Ils bétonnent sans cesse, sans penser aux suites.
Et elles, les rivières claires deviennent noirâtres,
Emportant avec **elles** une part de notre être.

Identification des pronoms et référents

1. [Elle] (vers 1) : Renvoie à notre planète fragile (la Terre).
2. [Nous] (vers 2) : Renvoie aux humains, ceux qui ont commis des erreurs.
3. [Tu] (vers 6) : Renvoie au passant à l'âme distraite (le lecteur ou un observateur).
4. [Nous] (vers 7) : Renvoie encore aux humains.
5. [Ils] (vers 9) : Renvoie à un groupe d'humains (ceux qui bétonnent).
6. [Elles] (vers 10, 1^{re} occurrence) : Renvoie aux rivières claires.
7. [Elles] (vers 11) : Même référent, les rivières.

Production écrite

Les critères de rédaction listés dans la fiche élève serviront à l'évaluation-appréciation des productions faites en classe